

## LE SÉNAT

Le mercredi 10 octobre 1979

La séance est ouverte à 2 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Français]

**FEU L'HONORABLE MAURICE BOURGET**  
**FEU L'HONORABLE CLAUDE WAGNER**  
**L'HONORABLE HAROLD CONNOLLY**  
**L'HONORABLE EUGENE A. FORSEY**  
**L'HONORABLE WILLIAM McNAMARA**  
**FEU LE TRÈS HONORABLE JOHN G. DIEFENBAKER**

### ÉLOGES

**Le sénateur Flynn:** Honorables sénateurs, le Sénat que je contemple aujourd'hui n'est pas tout à fait celui dont je garde le souvenir d'il y a six mois.

Je voudrais, tout d'abord, faire allusion à certains changements qui n'ont rien à voir avec les élections qui furent tenues le 22 mai dernier.

Je veux vous parler de plusieurs sénateurs qui nous ont quittés.

En premier lieu, du sénateur Maurice Bourget. C'était un ami de tous, et c'était mon ami personnel depuis des années.

J'ai siégé avec lui à la Chambre des communes, où il fut élu en 1940, soit 18 ans avant moi. Mais, nous avons subi la défaite la même année, en 1962. Je me rappelle que, alors, j'étais plus triste pour lui que pour moi.

Le sénateur Bourget a servi son pays pendant 40 ans, à peu près. Elu d'abord, député, comme je l'ai signalé, depuis 1963, il était sénateur, et pendant un certain temps président de cette Chambre.

Son apport à l'étude des textes de loi fut inestimable. Ingénieur, il avait le souci du détail et de la précision, ce qui lui permettait souvent de déceler des faiblesses qui avaient échappé à la plupart d'entre nous.

Doué d'une personnalité attachante, sa connaissance des affaires internationales ont, à maintes reprises, fait de lui un représentant du Canada à l'étranger fort estimé.

Au nom du gouvernement et du caucus progressiste-conservateur, j'offre à son épouse, Margot et à ses enfants, nos plus vives condoléances.

Nous devons également pleurer le décès cet été de l'honorable Claude Wagner, ce grand homme québécois qui n'a que trop brièvement honoré cette Chambre de sa présence.

J'ai connu peu d'êtres doués d'un aussi grand ascendant que Claude Wagner. Il aura durablement marqué la vie publique du Québec et celle du Canada, où ses partisans étaient nombreux. Sa santé ne lui a jamais permis de participer aux travaux de cette Chambre aussi souvent qu'il l'aurait voulu, mais il a quand même pu faire quelques interventions remarquées. Il était, à chaque fois, évident que nous avions la chance d'écouter une personnalité d'envergure nationale, un homme

dont la connaissance et l'amour de son pays étaient exemplaires.

Son épouse Gisèle, et ses enfants, sur l'appui desquels il a toujours pu compter, savent que nous avons tous cruellement ressenti sa perte.

Il y a, moins triste, mais aussi regrettable, le départ du sénateur Forsey qui a pris sa retraite. Le moment qu'il a choisi pour ce faire lui a permis de se retirer discrètement. C'est une façon de parler, évidemment, puisqu'il a atteint l'âge obligatoire de la retraite. Mais, l'influence qu'il avait sur cette assemblée était telle que nous nous attristons tous de ce qu'il ne puisse plus être des nôtres. Pour tout dire, il est extrêmement difficile de se faire à l'idée qu'il ne siègera plus parmi nous.

Je crois que l'on peut, sans blesser personne, dire que Eugene Forsey était le sénateur canadien le mieux connu. Son dynamisme et son infatigable dévouement lui assurent une place à part dans le cœur, et surtout dans l'esprit, de tous les Canadiens qui lisent un journal. Par ses travaux, il a, en quelque sorte, contribué à populariser le Sénat. Cela lui donne droit à toute notre reconnaissance.

● (1405)

[Traduction]

Remercions le ciel, sénateurs, qu'il y ait plus d'une façon de quitter cet endroit. Le sénateur Forsey sera parmi nous pendant encore pas mal de temps. Son travail est loin d'être terminé et Dieu sait combien sa sagesse nous est indispensable. Je suis convaincu que nous aurons l'occasion de le voir fréquemment. Nous devrions nous arranger pour solliciter ses conseils aussi souvent que possible.

Je voudrais également rendre personnellement hommage au sénateur Bill McNamara qui a lui aussi pris sa retraite l'été dernier. Originaire de l'Ouest et ayant pendant 12 ans occupé les fonctions de commissaire en chef de l'Office du blé, un poste très important, le sénateur McNamara est une des rares personnes en mesure de saisir les difficultés de nos céréaliculteurs mais également le potentiel que représente le grenier à blé du Canada. Il n'est donc pas surprenant que ses opinions sur les questions de transport et autres sujets reliés en particulier à l'agriculture étaient à la fois pénétrantes et toujours à propos. Il ne sera pas facile de lui trouver un remplaçant qui soit aussi qualifié que lui. Je lui transmets donc les meilleurs souhaits de ses amis du Sénat ainsi que ceux du gouvernement du Canada.

Le sénateur Harold Connolly a également pris sa retraite l'été dernier. Notre cher collègue était en mauvaise santé depuis de nombreuses années et il avait donc dû limiter ses interventions au Sénat. Nous lui exprimons nos meilleurs souhaits.